

Nous approchons de Pâques: ne soyons pas prisonniers du passé ni paralysés par le mal. Dieu est vivant:nous pouvons compter sur le pardon du Christ.*Par de belles comparaisons, Isaïe prédit le renouveau que le Messie apportera au monde. C'est aujourd'hui que Dieu sauve les siens de l'exil, rend vie et espérance aux cœurs les plus secs et les plus arides. Depuis sa conversion Paul assiste à un complet renversement des valeurs de toute sa vie.La femme adultère est indiscutablement coupable,personne ne le lie,pas même Jésus,qui ne l'innocente pas,mais lui pardonne.Il se refuse à enfermer les hommes dans leur péché; il croit possible la conversion de chacun de nous.*

«*Femme, où sont-ils donc? Personne ne t'a condamnée ?*» Ces quelques mots sont les premières paroles douces adressées par Jésus à la femme encore et toujours étiquetée «adultère»,au vu du traumatisme qui vient d'être le sien.Les deux questions de Jésus ne concernent pas la situation de la femme, ce qu'elle a fait et son état d'esprit. Elles ne visent pas à vérifier une quelconque prise de conscience ou de remords. Ces deux questions concernent les autres,ceux mis en déroute par une affirmation énoncée sous forme de loi. «*Celui d'entre vous qui est sans péché,qu'il soit le premier à lui jeter une pierre.*» Jésus relève cette femme,la tire de la fosse où on l'a mise en lui montrant la pauvreté de ses accusateurs.

«*Où sont-ils donc?*» La question est là pour que la femme reprenne contact avec la réalité. Non, elle n'est pas seule à s'être mise dans des situations impossibles d'où il est difficile de sortir. Si elle regarde autour d'elle,plus personne n'est présent, sauf Jésus et ses dessins sur le sol où il écrit de nouvelles Tables de la Loi porteuse d'un seul commandement:Tu aimeras comme Dieu t'aime. Alors,les accusateurs se découvrent soudainement pécheurs devant Jésus. Et, pour les pécheurs,il est si bouleversant et si surprenant de se savoir aimés et pardonnés malgré leur misère qu'une vie nouvelle s'ouvre devant eux:«*Va et désormais ne pêche plus.*»*Par son intervention,Jésus brise ce cercle de violence constitué par la Loi à laquelle il donne sa vraie mission: avertir les égarés de la mort spirituelle qui les menace,en espérant les ramener sur le droit chemin.*

L'absence des honnêtes gens qui viennent de se retirer un à un est une bénédiction. Aucun d'entre eux ne peut dire qu'il n'a jamais porté atteinte à d'autres, personne n'est exempt d'erreurs,de faute ou de péché. A son tour, Jésus ne condamne pas cette femme et il le lui dit :«Moi seul Fils de Dieu peut juger. Et justement,je ne juge pas,je fais miséricorde,j'offre une deuxième chance, mieux je donne une vie nouvelle à cette femme.» Cette absence de jugement extérieur ouvre la possibilité d'un autre regard sur sa propre vie et sur son impact sur celle des autres.Il devient alors plus facile de reconnaître ses dérapages et de s'interroger sincèrement sur ce qui cloche en soi. *Es-tu bouleversé de reconnaissance devant cette tendresse de Dieu pour le pécheur que tu es? Es-tu décidé à te laisser aimer et pardonner par lui? Et à ne plus jeter de pierres sur tes frères pécheurs? Si personne n'est là pour jeter la pierre,une réconciliation avec soi-même devient possible.* Il n'est jamais trop tard pour consentir à la vie. Saisis par le Christ, puissions-nous, comme saint Paul, livrer notre passé à la miséricorde de Dieu, notre présent à son amour, et notre avenir à sa providence pour participer au monde nouveau du Royaume!«Rends-moi la joie d'être sauvé;que l'esprit généreux me soutienne.»(Ps 50,14). *Seigneur, apprends-nous l'humilité.Gardes-nous du jugement sur autrui,nous qui sommes déjà bien encombrés avec la poutre plantée dans notre œil !*
Abbé Honoré Babaka